

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

—
2^e SÉRIE. — TOME V.

V. 11-12
1855-56



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1855

NUMISMATIQUE DE LA GAULE AQUITAINE.

PL. V, N^o 1 A B.

A M. L. C....., membre de la Société française pour la conservation des monuments historiques, en réponse à ses observations à une lettre à M. de la Saussaye (1).

MONSIEUR ET TRÈS-HONORÉ CONFRÈRE ,

En vous remerciant des éloges que vous voulez bien donner à ma lettre à M. de la Saussaye sur la numismatique de la Gaule aquitaine, je dois, en même temps, répondre aux observations que vous me faites touchant quelques oublis ou omissions que vous me signalez comme étant de mon fait, ou comme provenant de celui du savant académicien auteur des conjectures sur cette même numismatique, et que j'ai négligé de relever.

Relativement au regret que vous m'exprimez sur les mêmes lacunes, ou *lapsus memoriae*, je dois donc vous rappeler ici, pour la justification de qui de droit, que les deux notices de M. de la Saussaye (2), qui ont motivé ma

(1) Voy. *Revue de la numismatique belge*, 2^e série, t. IV, p. 500.

(2) Voy. *Revue numismatique française*. Année 1851, pp. 1-18, 581-596.

lettre et la vôtre à mon adresse, attendent au moins encore un troisième article qui termine les deux premiers, puisque dans ceux dont il est l'auteur, le docte numismatiste a terminé sa *Revue de la numismatique aquitaine*, à celle des *Pictones* ou *Pictavi*, et a sursis jusques à ce jour à traiter de celles des *Arverni*, des *Bituriges-Cubi* ⁽¹⁾, des *Cambolectri-Agesinates*, de leurs voisins, les *Cambiovicenses*, etc.

Pour le reste de vos observations, Monsieur, qui portent sur la numismatique des peuples aquitains mentionnés dans les deux articles de la *Revue numismatique française*, qui nous occupent, j'avais été au-devant d'elles, dans ma lettre, en faisant la remarque que le travail de M. de la Saussaye ne devait être considéré que comme préparatoire, un coup d'œil, un simple et rapide aperçu sur la numismatique aquitaine, et non une œuvre complète sur la matière, œuvre impatientement attendue et désirée depuis longtemps par les amis de notre illustre confrère et ceux de la science qui lui est déjà si redevable.

Adoptant, Monsieur, l'opinion récemment émise par un de nos plus habiles et zélés numismatistes ⁽²⁾, M. Hueber, du Mans, vous paraissez regretter que M. de la Saussaye et moi n'ayons point donné aux *Pictones*, et classé au nombre des produits de leur autonomie, les diverses médailles ou monnaies portant en légende le nom du chef

(1) On ne connaît point de médailles ou monnaies gauloises ou gallo-romaines des autres *Bituriges*, également aquitains, connus sous la dénomination de *Vibisci* ou *Vivisci* (les Bordelais) et aussi d'*Ubisci* (Pline l'Ancien).

(2) *Lettre à M. de la Saussaye sur la numismatique gauloise*. Année 1855, pp. 1-19, de la *Revue numismatique française*.

VHIGOTALVS (1), VIFOTALO (2), VHIPOTALOS, VIpOT (3), précédemment attribuées par tous les numismatistes aux *Arverni*, les unes d'argent, les autres de bronze.

Les exemplaires connus de ces quinaires portant le nom d'un chef sur lequel l'histoire est muette, offrent à la fois des variétés dans la manière dont il est orthographié, et des revers tout à fait différents.

Dans Mionnet (4) et Duchalais (5), tête de femme (Diane) tournée à gauche et diadémée. Grènetis au pourtour.

Rev. Guerrier debout, de face, le corps couvert d'une cuirasse, et d'une cotte d'armes; d'une main il tient un bouclier de forme ovale armé d'un umbo et appuyé à terre; de l'autre une lance. Un sanglier-enseigne, dont les pieds reposent sur un tau et qui à la tête en bas, est appuyé contre la lance. Grènetis autour.

Dans le catalogue des médailles gauloises et françaises de M. le baron L.... tête diadémée d'Apollon à gauche.

Rev. Lion, à gauche, une des pattes de derrière levée.

Enfin, sur un des deux exemplaires de la collection de M. Hucher, encore inédit, lorsqu'il l'a publié naguère dans la *Revue de la numismatique française* (l'autre exemplaire est semblable à celui qui a été décrit par Mionnet, etc.), on

(1) DUCHALAIS, *Description des médailles gauloises faisant partie des collections de la Bibliothèque impériale*, pp. 4-5.

(2) AD. DE LONGPÉRIER, *Catalogue des médailles gauloises, romaines et françaises de la collection du baron L.*

(3) HUCHER, *loco citato, suprâ.*

(4) *Description des médailles antiques, etc., chefs gaulois, n° 153 du corps d'ouvrage, et 103 du supplément.*

(5) *Loco citato, suprâ.*

remarque encore une tête d'Apollon, mais tournée à droite, les cheveux relevés à la manière des Aquitains. Grènetis.

Rev. Cheval sellé en course, au-dessus une édicule, symbole de ces mêmes peuples ; sous le coursier, la légende abrégée VIPOT, déjà rapportée plus haut.

C'est par suite de cette première attribution aux anciens habitants de l'Auvergne que M. de la Saussaye attendait d'avoir à s'occuper de l'autonomie de ce peuple célèbre de l'Aquitaine, pour parler des monnaies d'un de ses chefs présumés, attribution qui ne paraissait pas, cependant, si incontestable et si certaine à M. Duehalais⁽¹⁾, qu'il l'acceptât sans observation. « Ce quinaire, dit-il, n'est attribué aux Arvernes, qu'à cause de son style et de sa fabrique. » Il faut convenir pourtant que sous le rapport du travail et des types, il offre une grande analogie avec leurs médailles certaines ; mais on doit reconnaître en même temps, que cette analogie, surtout dans la dernière variété des médailles de *Viipotalus*, est encore plus complète et plus frappante avec celles des Pictons et des Santons, avec la monnaie de *Duratus*⁽²⁾, appartenant aux premiers, et la jolie pièce en bronze des derniers⁽³⁾, également éditée et portée, naguère, à la connaissance des numismatistes par le correspondant de la *Revue française*, au sentiment duquel je me range ici volontiers, mais en préférant à l'attribution

(1) *Loco citato, supra.*

(2) DVRAT, tête de femme ornée de la spindoue et tournée à gauche (Vénus), grènetis au pourtour. *Rev.* IVLIOS, cheval galopant à droite, au-dessus un petit temple dont le fronton est soutenu par trois colonnes. AR. MIONNET.

(3) HUCHER, *loco citato, supra.*

de son *Viipotalus* aux citoyens de *Mediolanum-Santonum*, celle aux habitants du territoire de la cité de *Limouum*, soit que notre chef inconnu ait été le coopérateur ou l'antagoniste de *Duratius* ; cette préférence s'appuie du lieu de la découverte de sa médaille, enfouie dans le lac de Grand-Lieu, non loin du *Pictonicum Promontorium*, aux confins du *Pagus Ratiatensis* qui faisait, autrefois, partie de la juridiction temporelle de l'évêque de Poitiers, la même comme on sait, en étendue que celle de l'antique cité des *Pictones*, sur le domaine desquels notre jolie Gauloise a été trouvée, ainsi que nous l'apprend son heureux possesseur.

Vous me paraissez assez disposé, Monsieur et cher confrère, et vous me demandez si tel est mon sentiment, d'attribuer, avec M. A. de Longpérier (*Catalogue Rousseau*, pp. 2 et 5), aux *Decamulenses*, peuple dans le voisinage et sans doute sous la dépendance des *Lemovices*, la monnaie d'argent dont le signalement suit, et que MM. de la Saussaye (*Revue numismatique française*, 1840, p. 168), Duchalais (*Description des monnaies gauloises du cabinet de France*, p. 116), etc., etc., donnent aux *Andecavi* de la lyonnaise.

ANDECOM. Tête jeune, imberbe, diadémée, tournée à gauche.

Rev. ANDECOMBOS. Cheval galopant à gauche. Au-dessous, un sanglier et une enseigne militaire.

M. de Longpérier appuie son attribution de l'existence d'un marbre votif à Rauçon, près Limoges, et rapporté par Gruter (cxii-11), mémoratif d'un vœu des ANDECAMV-LENSES aux nymphes, etc. Le savant numismatiste, non

sans quelque raison, a été séduit par la ressemblance de ce nom avec celui d'ADECOM et d'ANDECOMBOS ; mais l'analogie existe à peu près au même degré avec celui d'ANDECAVI, surtout si, d'après l'usage aquitain et méridional, en général, on change ici le V en B (*Andecabus*, *Andecabi*, et si, d'après un autre usage gaulois, on change la terminaison latine en VS, en celle grecque en OS.

Sans oser me prononcer affirmativement sur l'attribution de mon docte confrère, je me plais à reconnaître avec vous que le type du revers de notre denier est identique avec celui de plusieurs quinaires aquitains, où l'on remarque également au revers l'enseigne et le *sus gallicus*.

Au chapitre des *Ausci* ou *Ausci* de la notice de M. de la Saussaye et de ma lettre, vous m'indiquez, mon cher et honoré confrère, une autre omission qui aurait pour objet la médaille gauloise VANE... (1), donnée par M. le marquis de Lagoy, dans sa *Notice sur l'attribution de quelques médailles gauloises*, à ce peuple (2), l'un des premiers et des plus puissants de l'Aquitaine-Novempopulaine, et à la localité indiquée dans l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem, sur la voie qui conduisait de la première de ces cités à Tolosa (Toulouse), comme *Mansio* ou gîte d'étape, entre *Elusa* (Eause), et *Auscus* (Auch), sous l'appellation de *Vanesia*, au passage de la rivière de *Baise* dont on croit retrouver le nom dans celui de cette station, par le changement du V en B (et réciproquement), que nous venons

(1) Tête casquée tournée à gauche. Rev. Une aigle aux ailes éployées : légende au-dessous. BR.

(2) *Novempopulos Ausci commendant et Elusates*, dit Ammien-Marcélin, xv-11.

de signaler comme si commun de tous les temps, dans nos provinces méridionales, et qui faisait écrire également *ViBisci* et *ViVisci* (les *Vivisques*, ou Bordelais), *BLABIA* et *BLAVIA* (1). (Blaye), etc., etc. (2). Mais l'attribution de cette pièce de monnaie gauloise qui plus tard avait semblé très-douteuse à son auteur lequel, sur son exemplaire, un peu fruste, n'avait pu lire avec quelque certitude que les trois ou quatre premières lignes de la légende, fut revendiquée en faveur de *Vesuna* ou *Vesona* (Périgueux), par M. le comte Wlgrin de Taillefer (3) et par M. le comte de Gourgue (4), qui lisaient comme suit l'inscription de cette même médaille sur une meilleure épreuve *VAUINNA*, sur une seconde *VISINNA* et sur d'autres *VESINNA*, attribuant ce petit bronze au chef-lieu des *Petrocorii* ou *Petrocori*, opinion qui a été également contestée et a paru pour le moins douteuse aux numismatistes qui en ont fait justice, et particulièrement M. de la Saussaye, motivant sa décision sur ce que ces médailles *au type de l'aigle éployée*, attribuées par les écrivains qu'on vient de nommer aux *Petrocori*, se trouvent dans toute la France centrale aussi bien que dans le Périgord, et que leurs légendes, mal lues, ont été attribuées à tort à leur capitale, *Vesuna*; qu'une partie de ces

(1) Itinéraire d'Antonin, table théodosienne.

(2) Sur plusieurs inscriptions sépulcrales romaines, au lieu de la formule ordinaire, *SE VIVS*, *SE VIVA*, *SE VIVO*, etc., on lit : *SE BIBO*, *SE BIBVS*, *SE BIBOS*, etc., et sur une médaille frappée en l'honneur de Marc-Antoine et d'Octavie, on lit : *OKTABIA*, en caractères grecs.

(3) *Antiquités de Vésone*, t. 1, pl. 15.

(4) *Essai sur les monnaies frappées en Périgord*, *Revue numismatique française*. Année 1841, pp. 181-205.

médailles dont quelques-unes sont d'une grande barbarie, ont été découvertes, il est vrai, sur le territoire de ce peuple, mais que cette circonstance n'est pas suffisante pour en mettre en possession leur autonomie, d'autant qu'elles se sont trouvées mêlées à des monnaies de *Massalia*, et d'autres villes grecques du littoral de la Méditerranée, etc. Nous avons donc pensé, comme M. de la Saussaye, qu'en écartant, d'accord avec son auteur, l'attribution à *Vanesia* du pays des *Auscii*, il n'y avait pas lieu non plus à faire don de ces bronzes à l'aigle aux ailes éployées, ce qui, du reste, n'est pas un type aquitain, à l'antique Vésone dont son historien, Wlgrin de Taillefer, égaré par son patriotisme hors des voies de la critique et de l'histoire, a voulu faire l'*urbs gemina*, et la *Rome des Gaules*, comme Marseille en fut l'*Athènes*....

Avant de terminer ce que j'avais à dire ici sur cette médaille, je dois ajouter que M. de Lagoy m'écrivait, il y a peu de jours : « J'ai acquis naguère un autre exemplaire de la pièce de bronze où je lisais VANE..... Sur ce dernier, très-bien conservé, je vois VNVDIINOS. » Est-ce VΔV-DIINOS ou VANDIINOS qu'il faut lire ici, ou plutôt *Vaudenos* ou *Vandenos*? Le double II remplaçant souvent l'E dans les légendes des monnaies gauloises, comme dans LVKTIIRIOS, pour LVKTERIOS (ou *Lucterius*); quelquefois aussi le double II y figure au lieu de l'I simple, comme dans ΔΕΙΟΥ-CHACOS, pour DIVICIACOS ou *Divitiacus*, etc.

Je retrouve un signalement exact de l'exemplaire d'une autre monnaie des *Auscii*, que je n'avais fait que mentionner vaguement et de mémoire, dans ma lettre à M. de la Saussaye; le voici :

Triskèle et S couché. *Rev.* A. AV.... SE⁽¹⁾, entre les pétales d'une rose grossièrement figurée, AR.

Cette monnaie, que je erois être encore inédite, se rattache, par la fabrique, à celles qui furent trouvées en si grand nombre à Vieille-Toulouse et à l'île de Noé (Gers), et appartenant à la classe ou catégorie des pièces improprement nommées à *la croix* ou à *la roue*, dont j'ai déjà parlé dans ma lettre sur la numismatique de la Gaule aquitaine.

J'ignore en quelles mains est tombée cette médaille qui, en 1845, a fait partie d'une vente qui eut lieu à l'Alliance des arts, et qui a été décrite par un de nos plus célèbres numismatistes dont le nom est mal caché sous les initiales A. de L.

Ce produit monétaire des *Auscii* ne doit pas être confondu, malgré leur analogie, avec un autre publié par M. le marquis de Lagoy, dans sa description de quelques médailles inédites de *Massilia*, de *Glanum*, des *Cenicenses* et des *Auscii* ⁽²⁾, et qu'il signale de la manière suivante :

Tête imberbe à gauche. (Il semble qu'on aperçoit au-devant les vestiges de la légende AV..... ⁽³⁾).

Rev. AVSC, dans les compartiments formés par deux barres qui se croisent à angle droit, AR.

Dans ces compartiments qui figurent les rayons d'une

(1) Ne faudrait-il pas lire AVSC? Ce ne fut que dans le moyen âge qu'on écrivit *Auscensis* et *Auscenses*.

(2) Pp. 50-51.

(3) AVsci, ou AVscii. Sous la domination romaine et l'empire d'Auguste, la capitale de ce peuple (*Climberis*) obtint le titre d'*Augusta Auscorum*, ou *Ausciorum*.

roue ou les branches d'une croix, ne faut-il pas encore voir ici les pétales de la rose des monnaies de *Rhoda*, déformée, et entre lesquels sont insérées les quatre lettres inscrites sur ce revers?

Mon savant confrère et ami, M. de Lagoy, m'écrivait encore tout récemment, après avoir lu ma lettre à M. de la Saussaye : « Il y a beaucoup à dire sur les monnaies à la croix ou à la roue dont vous parlez et dont le type, à mon avis, ne doit pas être confondu avec la roue véritable des oboles massaliennes, car il en diffère essentiellement; les barres qui se croisent ne sont pas terminées par des jantes, et au lieu d'y reconnaître une imitation des roues massaliennes, je serais plutôt porté à y voir une sorte d'imitation du type de la rose vue par-dessous, des médailles de *Rhoda* de la Tarragonaise. J'ai eu, il y a quelque temps, une nouvelle obole de ces médailles, dites à la croix, des Volces-Tectosages, remarquable parce qu'on y reconnaît la même tête laurée des médailles d'argent des *Arecomici*, portant au revers un cheval en course avec la légende VOL. Mon obole a au revers, entre chaque branche des barres croisées, la répétition de quatre angles, V, qu'on pourrait peut-être regarder comme l'initiale du nom des *Volcæ*.

Comme bon Saintongeais, en vous autorisant et vous appuyant d'une identité de facture et de types, aux légendes près, avec les monnaies des *Santones*, vous réclamez en faveur de vos ancêtres, la médaille gauloise d'argent ou quinaire, offrant le nom de Q. DOCI. répété sur ses deux côtés, et après lui, au revers, un autre mot lu de plusieurs manières par les numismatistes, qui ne sont pas d'accord sur la valeur des lettres qui le composent, et qui y ont vu

successivement SAAΓ (1), SAN (2), SANΓ (3), SAAΓ, SA, SAAΓ (4), SAMI, etc., et où vous lisez avec (5) d'autres numismatistes SAT (SANT), en liant les lettres ANT. (6).

Bouteroue, Paul Pétau, la Sauvagère, Mionnet, et d'autres autorités de la science numismatique avaient déjà attribué ce quinaire aux *Santones*, mais, rangé par le plus grand nombre dans la classe des médailles *incertaines* et *douteuses*, il a été positivement refusé par quelques archéologues, et notamment par M. de la Saussaye, aux ancêtres de vos concitoyens.

M. Anatole de Barthélemy, après leur avoir fait d'abord la concession pleine et entière (7) et la leur avoir retirée plus tard, dit en classant ce type dans son *Manuel complet de numismatique* (8) parmi les *incertains* de la Belgique, sous cette indication, Q. DOCI. SAMI. (numismatique de l'Aquitaine), « il paraît assez certain que les monnaies

(1) BOUTEROUE et PELLERIN.

(2) PÉTAU.

(3) LA SAUVAGÈRE, *Antiquités dans les Gaules*.

(4) Catalogue de d'Ennery.

(5) MIONNET, pp. 64 et 88.

(6) Voici le signalement de cette pièce, d'après un des meilleurs exemplaires existant au cabinet de France et décrit par Mionnet : Tête de Pallas, tournée à gauche, Q. DOCI. Rev. Cheval en course, Q. DOCI SANT.

Suit dans le même auteur la description de six autres variétés de ce denier gaulois.

(7) *Attribution de médailles gauloises aux Santons*, dans la *Revue numismatique française*. Année 1835, pp. 1-7.

Considérations sur quelques points de numismatique gauloise, même revue. Année 1846, pp. 257-263.

(8) T. I, *Numismatique gauloise*.

au nom de Q. DOCI qui ont été attribuées depuis longtemps aux *Santones*, ne leur appartiennent pas, » passant ainsi de l'affirmation, en deux sens contraires, au doute.

Le refus des numismatistes opposés à cette attribution qui ne vous paraît pas douteuse, est principalement fondé sur ce que la découverte de notre quinaire, assez fréquente dans d'autres régions de l'ancienne Gaule (1), n'a jamais lieu sur le territoire de leur cité, et est même excessivement rare dans le reste de l'Aquitaine, où les monnaies des *Santones* non contestées, et même d'autres qui leur sont données avec moins de certitude, se retrouvent assez souvent (2). Tout sentiment patriotique, tout esprit et prévention de localité de côté, je pense que dans l'état de la question, le parti le plus sage, quant à présent, est de s'abstenir de toute décision absolue, bien qu'en m'appuyant de l'autorité de feu mon maître et mon ami, Mionnet, si concluante en telle matière, mon opinion soit ici plutôt favorable qu'opposée à la vôtre, ainsi que je l'ai déjà fait connaître dans mes antiquités inédites ou nouvellement expliquées de la ville de Saintes et du département de la Charente-Inférieure (3).

(1) En Franche-Comté, ces pièces sont très-communes ; dans le Doubs, on en trouve sans cesse : le Nivernais en fournit aussi. On a donc pensé que notre Q. DOCI appartenait à l'Est de la Gaule, et en lisant QVINTVS DOCIRIX, on a proposé de voir dans ce personnage un chef de la Séquanie septentrionale, qui, comme IVLIVS TOCIRIX ou DOCIRIX, fut un chef Leuk, commandant dans le voisinage de celui-ci et appartenant à la même famille, mais tout cela est encore bien hypothétique et conjectural.

(2) Comme les *Coutoutos*, les *Atectorix*, les *Annicoius*, etc.

(3) Chap. XII ; *Médailles gauloises et autres appartenant aux SANTONES, ou trouvées sur leur territoire.*

Je ne terminerai point cette notice, Monsieur et très-honoré confrère, sans vous dire à quel point je vous suis gré de m'avoir fourni cette nouvelle occasion de vous réitérer l'assurance cordiale de ma haute et affectueuse estime et de mon entier dévouement,

Le baron CHAUDRUC DE CRAZANNES,

Membre correspondant de l'Institut de France et de la commission des monuments, et du comité historique près les ministères d'État et de l'instruction publique, inspecteur divisionnaire de ces mêmes monuments, etc., etc.

Dessins de médailles joints à la présente lettre.

- I. N° 1. Médaille en bronze de VIHPOTALVS.
 2. Médaille en bronze des *Santonnes*.
 3. Médaille en argent de DVRATIVS.
 - II. N° 4. Médaille de bronze attribuée à *Vanesia* des *Ausci*.
 5. Autre exemplaire de la même médaille attribuée à *Vesuna* ou *Vesona* des *Petrocori*.
-
-



1.



BR.



3.



AR.



2.



BR.



4.



BR.



5.



BR.



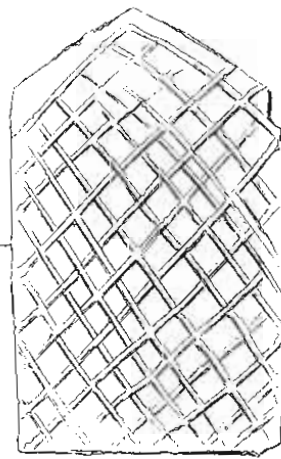
6.



A.



7.



P.